

## Programme des expositions 2025-2026

Du 10 octobre au 4 janvier 2026

### « Luc Delahaye. Le bruit du monde »



Né à Tours en 1962, grand photoreporter de guerre dans les années 1990 et membre un temps de l'agence Magnum, Luc Delahaye fait partie d'une génération de photographes qui a retravaillé l'articulation entre pratiques documentaires et dimension artistique. Après avoir diffusé ses images essentiellement par la presse et le livre d'auteur, il s'est tourné, à partir des années 2000, vers le grand format et le mur de la galerie, tout en conservant à ses images un ancrage documentaire et en continuant de traiter le plus souvent de sujets liés à l'actualité. Ses photographies, généralement de grande dimension et en couleurs, traitent d'un certain chaos du monde contemporain : de la guerre d'Irak à celle d'Ukraine, d'Haïti à la Libye, des conférences de l'OPEP à celles de la

COP, Delahaye met en parallèle le bruit du monde et le calme des instances censées le réguler.

Commissaire : Quentin Bajac

#### Axes thématiques

- Du photojournalisme aux pratiques artistiques
- Conflits et situations de crise
- Position du photographe, présence et distance
- Prises de vue, montages et mises en scènes
- Grands formats, corps et gestes

*Un Feu*, 2021, Tirage chromogène 195 x 269 cm ©Luc Delahaye

Du 30 janvier au 24 mai 2026

### « Jo Ractliffe. *Out of Place* / En ces lieux »



Née au Cap en 1961, Jo Ractliffe est une figure majeure de la photographie contemporaine sud-africaine. Depuis le début des années 1980, elle développe un travail photographique qui interroge la tradition documentaire dans le contexte des conflits. Plus inspirée par la littérature que par le journalisme, Jo Ractliffe s'appuie sur des informations précises concernant l'histoire de lieux spécifiques.

L'exposition invite à réfléchir sur le concept de « lieu », qui traverse l'œuvre de Jo Ractliffe de ses débuts à aujourd'hui en tant qu'espace porteur de mémoire. Ses séries les plus connues, *Terreno Ocupado* (2007-2008) et *As Terras do Fim do Mundo* (2009-2010), montrent les paysages marqués par les luttes politiques et militaires en Angola, tandis que *Landscaping* (2023-2024) aborde la question de l'exploitation industrielle de la côte ouest de l'Afrique du Sud.

Commissaire : Pia Viewing

#### Axes thématiques :

- Démarches et choix documentaires
- Contexte social et politique de l'Afrique du Sud
- Recherches et séries photographiques
- Paysages et traces de l'histoire
- Territoires, déplacements et mémoires

Jo Ractliffe, *Water tank, Riemvasmaak*, 2013, de la série *The Borderlands* (2011-2013) © Jo Ractliffe / Courtesy Stevenson, Cape Town, Johannesburg, Amsterdam

Du 30 janvier au 24 mai 2026

## « Martin Parr. *Global Warning*\* »



Depuis maintenant cinquante ans et sur tous les continents, Martin Parr (né en 1952 à Epsom) photographie les absurdités du monde contemporain, dressant un tableau des dérèglements de la planète et de nos modes de vie : frénésie de la surconsommation partagée par toutes les classes sociales, ravages du tourisme de masse, culture automobile prédominante, addictions technologiques, relations complexes au vivant et au règne animal, etc.

Avec le recul, ses images peuvent, par leur ironie acerbe, être envisagées dans la lignée d'une certaine tradition satirique anglaise : humour et moquerie y sont au service d'une vision à la dimension critique certaine bien qu'indirecte. À travers différentes séries menées depuis la fin des années 1970 jusqu'à aujourd'hui, cette exposition propose de relire l'œuvre et la position de Martin Parr à l'heure d'un désordre global généralisé.

Commissaire : Quentin Bajac

### Axes thématiques

- Images et société de consommation
- Enjeux sociaux et environnementaux
- Photographies couleur, points de vue et cadrages
- Scènes de la vie quotidienne, dérision et satire
- Inventaires et imagiers

Martin Parr, *Espagne. Benidorm*, 1997 © Martin Parr / Magnum Photos  
\*Alerte générale

Du 12 juin au 27 septembre 2026

## « Madeleine de Sinéty »



Formée aux Arts Décoratifs à Paris à la fin des années 1950, elle quitte Paris entre 1972 et 1981 pour s'installer dans le petit village breton de Poilley, où elle séjourne de nombreuses fois jusque dans les années 1990. Madeleine de Sinéty photographie alors la vie de ses habitants en noir et blanc et en couleur. Elle réalise des projections de diapositives afin de restituer leurs images aux résidents.

À partir des années 80, elle s'installe aux États-Unis, en Californie, puis dans le Maine et continue à photographier. Elle réalise également des travaux en Afrique et en Ouganda.

Entre art et documentaire, reportage et archive, son œuvre est le résultat d'une observation fine du réel et d'un travail en immersion dans le mode de vie des

familles avec qui elle partage le quotidien et tisse des amitiés durables. Avec humanité et tendresse, elle fait découvrir des traditions et des rites propres à ces populations, en révèle des histoires personnelles et collectives pour livrer le récit subjectif d'une époque qui voit se transformer le monde rural.

Commissaires : Jérôme Sother et Quentin Bajac

### Axes thématiques

- Photographie documentaire, récit personnel
- Communauté et mutations du monde rural, vie quotidienne
- Scènes domestiques et familiales, gestes et regards
- Portraits, relations avec les personnes photographiées
- Lumières et couleurs, rythme des saisons

Madeleine de Sinéty, *Guingamp-Paimpol*, 1971. © The Estate of Madeleine de Sinéty. All rights reserved.